

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

سورة البقرة

**IL EST LE
PREMIER
et le Dernier**

**LE FIL MAGIQUE
DE L'IMAM
al-Bâqer^(p)**

**LE CHIEN sur
LE CERCUEIL
à al-Kâzhimayn**

**MOURIR DE
FAIM**



en Somalie ?!

3 - Éditorial

4 - La Prière

Indications sur les niveaux de purification

5 - L'invocation

Remerciement

6 - Le Coran

Sourate « *an-Nâs* » (4)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

La patience à son^(qa) apparition

9 - Connaître Dieu

Il est le Premier et le Dernier

10 - La Voie de l'Éloquence

La Sagesse

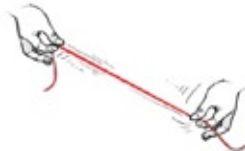
11 - Méditer sur un dessin

Nouveau
Fléau ou
Miséricorde ?



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le fil magique
de l'Imam al-Bâqer^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Un chien
sur le cercueil



14 - Méditer sur l'Actualité

Mourir de faim en Somalie ? !

15 - Le Bon Geste

Offrir une douceur à son frère

16 - Des états spirituels

La foi de
Haroun
al-Mekkî



17 - La Bonne Action

La douche rituelle du vendredi

18 - Des exemples : les grands savants

L'« *Ikhlâs* » (la sincérité) dans le savoir

19 - Les Lieux Saints

Wâdî as-Salâm
à Najaf



20 - Notre Santé

20-La plus grave des maladies du coeur

21-La santé et les saisons (7) : Septembre

22-L'abricot



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Mahavira, fondateur du « Jâinisme »

24 - Le Courrier du lecteur

Inspiration divine ou insinuation du diable ?

25 - Le Livre du Mois

« *Mémorial des Justes* » de Sh. Motaharî

26 - Le Coin Notes

Après le mois de Ramadan

Avec l'apparition de la nouvelle lune, « *nous faisons nos adieux à quelqu'un dont la séparation nous coûte cher et nous attriste, dont le départ provoque en nous de la nostalgie, dont nous nous devons de protéger le pacte, d'observer l'honneur, de réaliser les droits.* » (As-Sahifah as-Sajjadiyyah N°45 de l'Imam as-Sajjâd^(p))

Et nous demandons à Dieu de prier sur Mohammed et sur sa famille, de panser notre malheur du départ de notre mois, de nous bénir en ce jour de fête (l'Aïd) et de rupture du jeûne, de le rendre le meilleur des jours passés, attirant le



plus Son Pardon et effaçant le plus nos péchés, et de nous pardonner les péchés cachés et connus : « *Notre Dieu, dépouille-nous de nos péchés par le dépouillement de ce mois, retire de nous les mauvaises actions par son départ, fais de nous les plus heureux de ses gens par lui, les plus comblés d'eux et les plus fortunés parmi eux en chance !* » (idem)

Après ce mois de jeûne voué à l'adoration de Dieu, à l'obéissance à Lui et à Ses Lieu-tenants, à la purification de nos intentions, à l'éducation de nos âmes, à la sensibilisation aux autres, nous sortons plus forts, plus déterminés, plus motivés, plus solidaires pour affronter toutes les offensives, tous les complots et les pièges du camp de Shaytân et de ses acolytes qui veulent éteindre la Lumière de Dieu, et pour œuvrer à l'accélération de l'apparition de notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa).

En effet, les efforts demandés (le « *jihâd* ») sont multiples et ne sont pas réservés au seul domaine de la lutte armée (à laquelle certains sont cependant directement confrontés), mais concernent tous les domaines, qu'ils soient politique, économique, scientifique, social, intellectuel, culturel, religieux, moral, de la foi..

Il ne s'agit pas seulement de sauvegarder les acquis de la Révolution Islamique d'Iran, mais de les développer, d'approfondir la compréhension du Message divin, de la Religion et de faire un bond qualitatif vers Dieu pour un plus grand nombre de gens.

La jeunesse, avec son dynamisme, son courage et son enthousiasme, y a un rôle particulier à jouer.

Elle doit aujourd'hui relever un immense défi : celui de « *prouver que la Révolution islamique – et cela pour la première fois dans l'Histoire des révolutions du monde – a maintenu en permanence et sans relâche, les mêmes principes, les mêmes idéaux et les mêmes valeurs que ceux des premiers jours.* » Même ! qu'elle a suscité l'espoir et la vocation dans les peuples du monde entier en vue de réaliser un monde rempli de paix et de justice avec l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) tant attendu, après qu'il fut rempli d'injustice et de ténèbres, et qu'« *avec la Volonté de Dieu, elle atteindra ses ultimes objectifs sublimes.* » ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

A propos des niveaux de la purification

Allusions au niveau de l'infaillibilité suprême et celui du malheur absolu

Sache que tant que l'homme est dans le monde de la nature (*tabî'at*), et de la demeure de la matière originelle, il est sous les agissements des soldats divins et des soldats d'Iblis. Les soldats divins sont les soldats de la Miséricorde, du Salut/Salubrité, du Bonheur, de la Lumière, de la Purification et de la Perfection. Et les soldats d'Iblis sont leurs opposés.

Dans la mesure où les aspects seigneuriaux ont le dessus sur les aspects d'Iblis, la *fitra* de l'individu est au début lumière, salut, félicité et *Fitra* divine. Cela est déclaré dans les propos rapportés et est indiqué dans le noble Livre divin. Tant que l'individu est dans ce monde, il peut se placer lui-même (son âme), de son propre choix, de sa propre volonté, sous les agissements de l'une de ces deux troupes de soldats.

[Le niveau de l'infaillibilité suprême et de la station du Sceau]

Si Iblis n'a pas [pu] disposer de la *fitra* d'un homme depuis le début de sa *fitra* jusqu'à sa fin, alors cet homme est un homme divin « *lahûtî* ».

Il est lumière, purification, félicité du haut de la tête à ses pieds. Son cœur est Lumière de la Vérité. Il ne se tourne pas vers autre que Dieu. Ses forces intérieures et apparentes sont lumières et purifications. En elles, n'agit que la Vérité et Iblis n'y a aucune part, ses soldats non plus.

Pour une telle noble existence, une telle pureté absolue, une telle lumière pure, ce qu'elle a fait ou va faire comme péché lui est pardonné. Elle est le détenteur de la Victoire absolue, le pourvu de la Station de l'Infaillibilité la plus grande par fondamentalité. Et l'ensemble des autres infaillibles sont pourvus de cette station par suite de son essence sanctifiée. Elle est le détenteur de la Station du Sceau qui est elle la Perfection de façon absolue. Dans la mesure où ses légataires proviennent de son argile et

sont rattachés à sa *fitra*, ils sont aussi détenteurs de l'infaillibilité absolue mais en corollaire de lui et ils ont la « corollarité » (la suite) totale, parfaite.

Quant à certains des infaillibles des Prophètes^(p) et des Proches-Elus^(p), ils ne sont pas détenteurs de l'Infaillibilité absolue ni ne sont dépourvus de comportements du *shaytan*. Ainsi, l'orientation d'Adam^(p) vers l'arbre relevait des comportements du très grand Iblis, d'Iblis des Iblis, bien que cet arbre fût un arbre du Paradis divin. En effet, malgré cela, il avait la multiplicité nominale qui niait la station « *adamiyyah* » [d'Adam] parfaite. Et cela est un des sens de l'Arbre interdit, et un de ses niveaux.

[Le niveau de la misère satanique]

Si la lumière de la *fitra* d'un homme s'est polluée par les impuretés formelles et morales, alors, à la mesure de la pollution, cet homme s'éloigne de l'espace de la Proximité et émigre de la Présence de l'Intimité jusqu'à arriver à la station où la lumière de la *fitra* s'est éteinte de façon totale, et à devenir entièrement le royaume du *shaytân*. Son apparence, son for intérieur, son secret et son côté public/annoncé sont sous les agissements du *shaytân*. Le *shaytân* devient son cœur, son ouïe, sa vue, sa main, sa jambe ; l'ensemble de ses membres deviennent sataniques. Si quelqu'un arrive à ce niveau – que Dieu nous en préserve – alors il est le misérable absolu. Il ne connaîtra jamais le bonheur.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat 2* – Chap 2 (1))

L'homme est entre le niveau de l'infaillibilité suprême (celui du Sceau des Prophètes^(p)) et celui du malheur absolu (Iblis). En ce monde, avec à l'origine une nature (*fitra*) pure et lumineuse, il peut se placer sous les agissements des soldats de Dieu ou ceux du diable, selon son choix

« Ô Celui dont l'évocation est
un honneur pour ceux qui L'évoquent,
ô Celui dont le remerciement est
une réussite pour ceux qui Le remercient,
ô Celui à qui l'obéissance est
un salut/sauvegarde pour ceux qui Lui
obéissent,
prie sur Mohammed et sur sa famille
et occupe nos cœurs à n'évoquer que Toi
et personne d'autre,
nos langues à ne remercier que Toi
et personne d'autre
et nos membres à n'obéir qu'à Toi
et à personne d'autre ! »

Extrait de l'invocation pour d'heureux dénouements N°11, de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Sahîfat as-Sajjâdiyyah* p60 aux Ed. B.A.A

يَا مَنْ ذَكَرُهُ شَرَفٌ لِلذَّاكِرِينَ، وَيَا مَنْ شُكِرُهُ فَوْزٌ لِلشَّاكِرِينَ،
Yâ man dhikruhu sharafunn li-dh-dhâkirîna, wa yâ man shukruhu fawzunn li-sh-shâkirîna
وَيَا مَنْ طَاعَتْهُ نَجَاةٌ لِلْمُطِيعِينَ، صَلَّى عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ،
wa yâ man tâ'atuhu najâtunn li-l-muṭī'îna, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi
وَاشْغَلْ قُلُوبَنَا بِذِكْرِكَ عَنْ كُلِّ ذِكْرٍ، وَالْسِنَتَنَا بِشُكْرِكَ عَنْ كُلِّ شُكْرٍ،
wa-shghal qulûbanâ bi-dhikrikâ 'an kulli dhikrinn, wa alsinatanâ bi-shukrikâ 'an kulli shukrinn,
وَجَوَارِحَنَا بِطَاعَتِكَ عَنْ كُلِّ طَاعَةٍ
wa jawârihanâ bi-tâ'atika 'an kulli tâ'atinn

La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (4)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢)

Qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens,(1) du Souverain des gens,(2)

إِلَهِ النَّاسِ (٣)

ilâhi-n-nâsi,

de la Divinité des gens,(3)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Ja'far al-Murtaâdâ, dans son « *Tafsîr sourate an-Nâs* », et de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et du commentaire du 39^e Hadith de l'Imam Khomeynî^(qs) dans « *Arba'ûn Hadîthann* ».)

Après avoir vu la nécessité de chercher une protection, une immunité, pour se protéger soi-même, nous continuons à découvrir les particularités de Celui à qui il nous est demandé de nous adresser.

« *ilâhi-n-nâsi* » إِلَهِ النَّاسِ

« *Ilâhi* » : la « Divinité » que l'on adore, la divinité absolue rassemblant toutes les Perfections sans limite ni contrainte, dont celle de la Puissance absolue.

« *Ilâhi* » est la base de la forme dérivée « *Allâh* » dans la mesure où ont été ajoutés un « a » (« *alif* ») et un « l » (« *lam* ») et qu'a été supprimé le hamza au début du mot par allègement.

« *al-Ilâhiyyah* » et « *al-Ulûyyah* » sont la plupart du temps employés par les gens de Dieu (les gnostiques) pour la station de la Manifestation [divine] par l'Acte et pour la station de l'Effusion sainte et « *Allâh* », pour le Nom de la Majesté pour la Station de l'Essence [divine] rassemblant les Attributs.

Il est probable [qu'ici] il prend le sens linguistique admis par l'usage, de « *Celui qui est Adoré et rien d'autre que Lui n'est adoré* ».

La restriction de l'adoration à Dieu (qu'Il soit Glorifié) vient de ce que personne d'autre que Lui ne mérite l'adoration, même si les gens se trompent et prennent autre que Lui comme objet d'adoration.

Pour l'école des « Gens de cœur » et des « Seigneurs de la connaissance », l'adoration, sous quelle mani-

festation qu'elle puisse être, est pour le Parfait Absolu et l'homme, en tant qu'il a été créé selon la *Fitra* de Dieu ({*Fitra* de Dieu selon laquelle Il créa les gens} (30/30 Rûms)), recherche le Beau absolu, même si l'individu adorateur est voilé de cette *Fitra* et prétend se lier avec le déterminé et le limité en dehors de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Et peut-être que le sens visé ici du mot « *ilâh* » dans « *bi...ilâhi-n-nâs* » est la **station de la Divinité qui est une indication de la Station de l'Unité des Actes** exprimée par les grands philosophes en ces termes : « *Rien n'a d'effet dans l'existence autre que Dieu.* »

(39^e hadith de l'Imam khomeynî^(qs), 40 Hadîthann pp711-712)

Ainsi, en citant cet Attribut, Dieu nous appelle à cheminer sur la voie de Son Adoration en toute sincérité, intégrité, et à éviter l'adoration de tout autre que Lui. Et l'adoration de Dieu est la fin de la perfection de l'homme, de sorte qu'il se lie à Dieu, le Seigneur, Le connaît et se connaît lui-même.

En résumé, Dieu nous demande de dire de rechercher refuge auprès de Lui sous la manifestation de trois de Ses Attributs : la **Seigneurie**, la **Souveraineté** et la **Divinité**. Il n'y a pas de Seigneur en dehors de Dieu, ni de Souverain en dehors de Dieu ni de Divinité en dehors de Dieu. Dieu est le Seigneur, le Souverain et la Divinité des gens.

POURQUOI CES TROIS ATTRIBUTS ?

Dans cette sourate, Dieu nous demande de L'invoquer de ces trois Attributs qui sont directement liés à l'éducation de l'individu et à son salut des griffes de « ceux qui suggèrent ». Ils indiquent trois voies de protection, trois leçons d'éducation importantes, trois cheminements de salut.

Il était peut-être suffisant de ne citer qu'un seul des Attributs évoqués, comme par exemple la « Divinité ». Le fait que Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) soit une Divinité, La Divinité, implique la soumission à Lui, Son Adoration et cela suffit pour que Lui soit demandée la protection totale contre le mal, la Divinité regroupant les Attributs des actes dont ceux de la Seigneurie et de la Souveraineté.

Alors pourquoi nous demander de citer ces trois Attributs ?

● Sans doute Dieu Tout-Puissant veut que l'on sache que Celui à qui on demande refuge rassemble l'ensemble des Attributs au niveau de Sa Manifestation au niveau des Actes, qui rendent cette demande de refuge réalisable, véritable, et qu'il n'est pas permis d'imaginer un autre « lieu » de refuge en dehors de Lui. Les Attributs étant la Seigneurie (qui implique la Providence, l'Amour, la Sagesse, la Gestion) ; la Souveraineté (qui sous-tend la Protection en tant que le Souverain, le Gouverneur, Détenteur de la Puissance morale et physique) ; la Divinité (qui signifie la manifestation de l'ensemble des Attributs de Perfection et de Majesté au niveau des actes).

● Peut-être aussi parce que la demande d'aide et de refuge ne se réalise qu'à travers le comportement (de façon générale) de l'individu, de la famille ou de la société. C'est pourquoi il ne s'agit pas seulement de répéter au niveau de la langue, mais de se réfugier auprès de Lui (Tout-Puissant) dans les pensées, les croyances, les actes et s'éloigner des voies diaboliques, des pensées qui mènent à l'égarement, des assemblées ou cérémonies « diaboliques ». Pour celui qui a relâché les rênes de son âme face aux « suggestions » du démon ou de sa propre âme, il n'est pas suffisant de répéter les mots de la demande de refuge au niveau de la langue.

POURQUOI DANS CET ORDRE ?

D'abord la Seigneurie, puis la Souveraineté enfin la Divinité. Sayyed TabâTabâ'i dit, dans son commentaire « *al-Mîzân* » :

a) parce que la « Seigneurie » est l'Attribut le plus proche de l'individu et le plus particulier (à l'instar de ses parents, de ses maîtres). Il a une valeur plus pédagogique ;

b) la « Souveraineté » implique une allégeance plus générale, plus lointaine. L'homme fait appel au Souverain quand il n'y a pas de « *walî* » (maître/tuteur) plus proche, plus particulier pour le protéger ;

c) enfin la « Divinité » suppose la soumission,

l'adoration que l'individu vise avec sincérité et dévouement.

Sayyed Ja'far Murtaḍâ relève cette progression en considérant chaque Attribut cité comme complétant le précédent et exigeant davantage de la part des gens :

1) la « Seigneurie » implique une relation de Seigneur à vassal, de maître à disciple, la moins profonde, la moins complète ;

2) la « Souveraineté » implique l'assujettissement face à l'Autorité suprême ;

3) la « Divinité » implique la soumission totale à Dieu dans toutes les affaires et dans tous les états. C'est la relation du Créateur avec Ses créatures, plus profonde dans la mesure où c'est pour cela qu'elles ont été créées : **{Je n'ai pas créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.}** (56/51 Ceux qui éparpillent) L'adoration implique le dépouillement de l'individu de lui-même, sa disparition dans l'Adoré, dessinant sa vie en fonction de Sa Volonté.

POURQUOI N'Y A-T-IL PAS DE CONJONCTION DE COORDINATION ENTRE CES TROIS ATTRIBUTS ?

On peut remarquer que ces Attributs ont été cités sans conjonction de coordination entre eux. Sans doute pour indiquer que chacun de ces Attributs est une cause indépendante pour défendre du mal. Dieu (qu'Il soit Exalté) est une cause indépendante parce qu'Il est un Seigneur, parce qu'Il est un Souverain, parce qu'Il est une Divinité. A Lui appartient la causalité.

En d'autres termes, pour rappeler et affirmer que Dieu est Unique, que chacun de ces Attributs constitue Son Essence, qu'il n'y a pas d'accumulation d'Attributs, ce qui entrainerait de l'associationnisme ou du polythéisme.

POURQUOI LA RÉPÉTITION DU MOT « GENS » ?

Pourquoi Dieu nous demande-t-Il de citer Ses Attributs avec comme « complément du Nom » « les gens » sans même utiliser l'adjectif possessif « leur » (« leur » Souverain, « leur » Divinité) ? Sans doute pour affirmer l'indépendance de chaque Attribut. A Dieu l'ensemble des plus Beaux Noms et aux gens de se tourner vers la spécificité de ces Attributs et l'ensemble des particularités vues.

Sans doute aussi pour faire apparaître et confirmer la généralité de ces trois Attributs (la Divinité, la Seigneurie et la Divinité) pour l'ensemble des gens, ne se limitant pas au seul aspect évoqué dans cette sourate.

**Une des marques
des croyants à
l'approche du
Sustentateur^(qa) :
la patience**



La patience est une des conditions pour que l'homme soit un croyant. Le Messager de Dieu^(s) parlait de trois degrés de patience : « *La patience est de trois : la patience dans le malheur, la patience dans l'obéissance et la patience dans les actes de désobéissance.* »

« A l'approche du Sustentateur^(qa), il y aura des marques de Dieu Tout-Puissant pour les croyants. »

Je lui demandai : « *Quelles sont-elles, que Dieu me place en rançon pour toi ?* »

Il^(p) répondit :

« Cette Parole de Dieu Tout-Puissant : {Nous vous mettrons à l'épreuve [« vous »=les croyants avant la sortie du Sustentateur^(qa)] par quelque chose de la peur et de la faim, par une diminution de biens, de personnes et de fruits (ou récoltes) et annonce la bonne nouvelle à ceux qui sont patients.} (155/2 La Vache)

Puis il^(p) développa :

« « Ils seront éprouvés par de la peur » des rois de banî un 'Tel à la fin de leur pouvoir, « par la faim » due à la cherté des prix, « par une diminution de biens » due à l'obstruction du commerce et à la diminution des transactions, « de personnes » c'est-à-dire la mort subite, « et de récoltes » du produit de ce qui est semé et le peu de bénédiction des fruits, et « annonce la bonne nouvelle » aux croyants de l'accélération de la sortie du Sustentateur^(qa) (al-Qa'im).»

Puis, il^(p) ajouta :

« Oui, ô Mohammed ! C'est son interprétation. Dieu Tout Puissant a dit : {Ne connaissent son interprétation que Dieu et ceux qui sont bien ancrés dans le savoir. } (7/3 La Famille de 'Imrân) »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *l'lâmu-l-warâ*, p456)

Il est le **Premier** et le **Dernier**

Ibn Abû Ya‘fûr interrogea Abû ‘Abdallah (l’Imam As-Sâdeq^(p)) sur la Parole de Dieu Très-Elevé **{Il est le Premier et le Dernier}** ^(3/57 Le Fer) et dit : « *Quant au Premier, nous avons su. Mais quant au Dernier, mets-nous en évidence son interprétation.* »

L’Imam^(p) répondit :

*« Toute chose périt ou se transforme,
est sujette au (« est pénétrée par le ») changement et à la disparition,
ou change de couleur, de forme, de qualité (en une autre),
d’une augmentation vers une diminution ou d’une diminution vers une augmentation,
à l’exception du Seigneur des mondes.
Car Il a toujours été et sera toujours selon un seul état.
Il est le Premier avant toute chose,
et Il est le Dernier après ce qui demeure.
Les Attributs et les Noms ne diffèrent pas en Lui
comme ils diffèrent en autre que Lui.
Par exemple l’homme : une fois, il est terre, une autre fois, chair et sang,
et une autre fois, [os] brisés ou pourris ;
comme la datte qui est parfois une datte (balah), parfois une datte non mûre (busr),
parfois une datte mûre et fraîche (rateb) et parfois une datte sèche (tamer).
Alors les noms et les attributs changent en elle
alors que Dieu Tout-Puissant est Autre que cela. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 38 p167 H5

Par ailleurs, Abû ‘Abdallah (l’Imam As-Sâdeq^(p)) dit sur le même sujet :

*« Le Premier non pas en tant qu’un premier [pourrait être] avant Lui
ni en tant qu’un début [pourrait] Le précéder ;
et le Dernier non pas en tant que fin comme il est compris des qualifications
des choses créées, mais Eternel.
Premier, Dernier, qui a toujours été et qui ne disparaîtra jamais,
sans début ni fin.
L’incidence ne Le touche pas
et Il ne se transforme pas d’un état à un autre,
Créateur de toute chose. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 38 p168 H6

La Sagesse

**Prends la sagesse partout où elle se trouve !
Car la sagesse, dans la poitrine de l'hypocrite,
se retourne jusqu'à sortir vers ses détenants
et se loger dans la poitrine des croyants !**

du Prince des croyants^(p) in *Nahji-l-Balâgha, Hikam* n°74 (ou n°79)

خُذِ الْحِكْمَةَ أَيْنَ كَانَتْ، فَإِنَّ الْحِكْمَةَ تَكُونُ فِي صَدْرِ الْمُنَافِقِ

Khudhi-l-hikmata annâ kânat fa-inna al-hikmata takûnu fî sadri-l-munâfiqi

Prends la sagesse partout où elle se trouve, car elle peut être dans la poitrine de l'hypocrite ;

khudh : de « *akhadha* » (prendre qqch pour soi) à l'impératif, 2^{ème} p. m. s. = prends
al-hikmata : nom du verbe « *hakama* » (prononcer un juste jugement certain) = d'où la sagesse
annâ : où que , partout où, de quelque manière que, de quel côté

خُذِ
الْحِكْمَةَ
أَيْنَ

fa-inna : « *fa* » particule de coordination + « *inna* » pour mettre en évidence, pour insister, confirmer, suivi d'un nom se terminant avec un « a » (*mansûb*)
sadr : poitrine
al-munâfiqi : participe actif du verbe « *nafaqa* » (dépenser, faire circuler) = hypocrite

فَإِنَّ
صَدْرِ
الْمُنَافِقِ

فَتَتَلَجَّجُ فِي صَدْرِهِ حَتَّى تَخْرُجَ فَتَسْكُنَ إِلَى صَوَاحِبِهَا فِي صَدْرِ الْمُؤْمِنِ.

Fa-tatalajlaju fî sadrihi hattâ takhruja fa-taskuna ilâ sawâhibihâ fî sadri-l-mu'mini

alors elle se retourne dans sa poitrine jusqu'à ce qu'elle sorte et qu'elle se stabilise vers ses détenants dans la poitrine du croyant.

tatalajlaju : 2^{ème} forme dérivée de « *lajlaja* » (retourner ds la bouche) = se retourne
hattâ : particule de but, suivi d'un verbe au présent se terminant avec un « a » (« *mansûb* ») = jusqu'à ce que
taskuna : verbe « *sakana* » (se stabiliser) au présent se terminant avec un « a » (« *mansûb* »)

فَتَتَلَجَّجُ
حَتَّى
فَتَسْكُنَ

ilâ : particule de lieu indiquant une direction
sawâhibihâ : pluriel de « *sâhibat* » (compagne, amie) du verbe « *sahaba* » (accompagner, fréquenter) et « *hâ* », pronom personnel suffixe renvoyant à la sagesse = ses compagnes
al-mu'min : nom du verbe « *'amana* » (Avoir confiance en qqun, se fier à qqun, croire en) = le croyant

إِلَى
صَوَاحِبِهَا
الْمُؤْمِنِ

La sagesse peut exister dans le cœur d'un hypocrite, mais elle n'y reste pas, parce ne lui convenant pas, alors qu'elle se stabilise dans le cœur du croyant.



Nouveau fléau ou Miséricorde ?

Après les immenses inondations de l'année dernière au Pakistan, une invasion d'araignées est venue emprisonner les arbres sous leurs toiles, les transformant en de gigantesques pièges à moustiques porteurs du paludisme.

Le *fil magique* de l'Imam al-Bâqer^(p)

Jâber fils de Yazîd al-Ja'fi se plaignit auprès de l'Imam 'Alî Zayn al-'Abidîne^(p), des exactions de Banî Omayyah

L'Imam as-Sajjâd^(p) appela son fils Mohammed^(p) et lui demanda d'aller le lendemain à la Mosquée du Messenger de Dieu^(s) et de prendre avec lui le fil qui était descendu avec l'Ange Gabriel^(p) sur le Messenger de Dieu^(s). « *Attention ! Ne le secoue qu'un peu, pas fortement sinon Dieu mènera à la perte tous les gens !* » lui recommanda-t-il^(p).

Jâber lui demanda le secret du fil. L'Imam^(p) lui expliqua : « *Ô Jâber ! S'il n'y avait pas le « Temps connu » et le « Terme décrété » et la « Mesure mesurée », par Dieu, j'aurais fait engloutir ces gens « renversés » en un clin d'œil.* (...) »

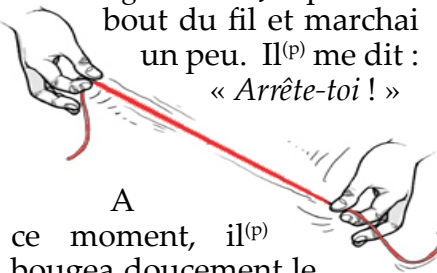
Je veux leur faire peur même si j'aurais aimé faire disparaître une partie d'entre eux et que Dieu purifie la terre d'eux et en soulage ainsi Ses serviteurs. »

« *Comment vas-tu faire, ils sont très nombreux !* » lui demanda Jâber. « *Viens demain à la mosquée* lui répondit l'Imam^(p). *Je te montrerai la Puissance de Dieu Tout-Puissant.* »

Je me rendis le lendemain à la mosquée avec l'Imam al-Bâqer^(p). Nous priâmes deux raka'ts puis l'Imam^(p) posa sa joue par terre, prononça des propos, leva la tête et sortit de sa manche un fil fin d'où se dégageait une odeur de musc. Il était plus fin que le fil des couturiers.

Il^(p) me dit : « *Prends un bout du fil et marche un peu. Prends*

garde ! Prends garde à ne pas bouger ! » Je pris un bout du fil et marchai un peu. Il^(p) me dit : « *Arrête-toi !* »



A ce moment, il^(p) bougea doucement le fil, puis il me demanda de lui donner le bout du fil et de voir ce qui se passait dehors, voir la situation des gens.

Dehors, il n'y avait que cris, gémissements de toutes parts. Dans tous les coins, [on entendait] le bruit sourd des maisons de Médine qui s'écroulaient suite aux secousses du tremblement de terre. Plus de trente mille personnes, hommes et femmes, avaient péri sous les décombres. De ces bruits assourdissants, sortaient des pleurs, des lamentations, des gémissements et un vacarme..



Les gens disaient : « *Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.* » « *L'Heure s'est dressée !* »

Certains voulaient se rendre à la mosquée, d'autres s'exclamaient : « *Et comment*

ne pas être engloutis alors que nous avons abandonné l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable, alors que sont apparus la corruption, le versement de sang innocent, la consommation du vin ... »

Jâber voyait tout cela : « *Je me mis à pleurer de leurs pleurs. Je retournai auprès de l'Imam al-Bâqer^(p) et lui demandai de leur faire miséricorde. L'Imam al-Bâqer^(p) se leva et monta dans la tour pour voir les gens sans être vus.*

Il^(p) se mit à dire d'une voix forte : « *Ô vous les égarés, les menteurs !* » Les gens, ne le voyant pas, crurent que la voix venait du ciel. Ils se jetèrent à terre en disant : « *La sécurité !* », « *la sécurité !* » (...) Ils étaient effrayés.

Après un temps, l'Imam al-Bâqer^(p) prit le fil dans sa main, le rassembla. La terre s'arrêta de trembler. Il^(p) me prit par la main et nous sortîmes de la mosquée sans être vus.

Les gens se réunissaient, s'interrogeaient sur ce qu'il s'était passé, sur ce qu'ils avaient vu, entendu, vécu..

« *Ils ont été insolents, impudents, rebelles (contre Dieu) et effrontés ! Nous leurs avons fait peur, nous les avons effrayés, alors ils se sont retenus. Sinon Dieu aurait autorisé de les faire engloutir.* » dit l'Imam^(p).

(rapporté par Jâber ben Yazîd al-Ja'fi, cité in *Bihâr al-Anwâr*, vol.26 pp8-12)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Un **chien** sur le cercueil !

Docteur Hussein Ihsân avait un dispensaire à Téhéran et un autre à Karbalâ’ en Irak où il se rendait chaque année en hiver. Il vivait simplement, au service des gens, ne demandant pas d’honoraire aux pauvres. Un jour, se trouvant en Irak, il voulut rendre visite aux deux Imams (al-Kâzhem^(p) et al-Jawâd^(p)) enterrés au nord de Bagdad, à al-Kâzhimayn. Alors qu’il se trouvait près du Tigre (fleuve qui traverse Bagdad), non loin du sanctuaire, il vit un cortège funéraire de voitures avec en tête une voiture spéciale emportant un cercueil.

C’est une habitude en Irak, quand un notable shi’ite d’une tribu vient à mourir, de mettre sa dépouille dans un cercueil et de lui faire visiter les deux Imams^(p) à al-Kâzhimayn, puis de l’emporter à Karbalâ’ et de lui faire visiter le Maître des martyrs, l’Imam al-Hussein^(p), puis à Najaf et de lui faire visiter le Prince des croyants^(p), pour enfin l’enterrer dans l’immense cimetière de Wâdi as-Salâm.

A l’approche du sanctuaire, les voitures s’arrêtèrent. Les gens descendirent de voiture et continuèrent la route à pied. Le cercueil fut porté sur les épaules de certains d’entre eux. Ainsi le cortège entra à pied dans l’esplanade du sanctuaire des deux Imams al-Kâzhem^(p) et al-Jawâd^(p).

Le docteur était derrière, suivant le cortège. Arrivé sur l’esplanade, il s’approcha du cercueil. Quand tout à coup, il vit un chien noir, effrayant assis sur le cercueil.

Il en fut très étonné et se demanda pourquoi ce chien était là.

Il demanda aux gens autour de lui ce que faisait ce chien en cet endroit. On lui répondit qu’il n’y avait pas de chien sur le cercueil mais qu’un morceau de tissu.



Il comprit alors que ce chien qu’il voyait était une forme « *mithâliyyah* » (c’est-à-dire sans corps matériel) du monde intermédiaire. Ce chien était le corps « *mithâli* » du mort, correspondant au monde intermédiaire immatériel. Ce n’était pas tout le monde qui pouvait le voir.

Quand le cortège voulut entrer dans le sanctuaire pur avec le cercueil pour le tourner autour des tombes bénies des deux Imams al-Kâzhem^(p) et al-Jawâd^(p), le chien sauta du cercueil et resta de côté, le temps que le cercueil fit le tour du sanctuaire.

Quand ils sortirent du sanctuaire, le chien bondit de sa place, sauta par-dessus les gens et s’assit sur le cercueil..

Le docteur apprit que le mort qui se trouvait dans le cercueil était un homme injuste, despote. Son âme était devenue tellement laide qu’elle avait perdu sa forme humaine. Aussi, quand elle apparut sous sa forme « *mithâliyyah* », elle prit l’image d’un chien.

(de Docteur Hussein Ihsân cité in *al-Quşaş al-’irfâniyyah* pp386-388)



Des millions de Musulmans somaliens menacés ..

Alors que les poubelles des pays riches croulent sous le poids des nourritures jetées, des millions de Musulmans somaliens, des femmes et des enfants, sont menacés de mourir de faim, devant l'indifférence des instances internationales ! Est-il possible qu'au XXI^e siècle, siècle de la mondialisation des sciences et de la civilisation, de « l'humanitarisation » des instances internationales et de l'afflux de dollars dans les monarchies pétrolières (en grande majorité musulmanes), des millions de Musulmans risquent de mourir de faim, faute de nourriture et de dons ? Dieu dit dans Son noble Livre : {Il n'y a pas de bête sur la terre dont la subsistance n'incombe pas à Dieu !} (6/11 Hôd) Et le Prince des croyants^(p) dit : « **Le pauvre ne connaît la faim que parce que le riche vit dans le luxe. Dieu lui demandera des comptes.** » Ainsi la famine n'est pas une fatalité. Elle est le résultat des actes des hommes, comme l'éloignement de Dieu, la course effrénée pour le profit, une mauvaise gestion économique, sociale, agricole ou sécuritaire, etc.. Elle révèle, en tout cas, l'échec de la mondialisation « néolibérale », qui a enrichi d'une façon faramineuse une toute petite minorité de la planète et a jeté dans la misère un grand nombre. Avec le cas de la Somalie, nous allons mettre en lumière un des aspects de la question : les effets de la colonisation occidentale sur le devenir du peuple colonisé.

Le rôle de la colonisation dans le dénuement du peuple somalien

♦ **A la fin du XIX^e siècle**, le peuple nomade somali voit la partie Nord de son territoire occupée par les Britanniques, la partie Sud par l'Italie et L'Ogaden annexée à l'Éthiopie. Cette division allait modifier de façon radicale son tissu social.

♦ **Après la seconde guerre mondiale**, l'ONU consacra cette division en attribuant la région de l'Ogaden à l'Éthiopie, en plaçant le Sud de la Somalie sous protectorat italien pour dix ans et en laissant le Nord sous occupation britannique.

♦ **Quand, dix ans plus tard**, le peuple somali retrouva son indépendance, il resta déchiré entre le souhait de retrouver son unité et sa mobilité et celui de se replier selon les divisions administratives coloniales ou celles des clans.

♦ **C'est dans ce cadre** qu'eut lieu la **guerre de l'Ogaden** en 1977-1978 en vue de lever les frontières artificielles qui avaient été imposées au peuple somali. Elle a abouti à un échec cuisant pour les Somaliens, notamment à cause du renversement d'alliance de l'Union soviétique.

♦ **De même**, en vue d'affirmer son identité, l'État somalien décréta la **langue somalie** langue unique officielle. Mais, influencé par l'Occident, il la fit transcrire selon l'alphabet latin. Autre problème, celui du statut de la langue arabe, la langue du Coran, la langue de sa religion.

♦ **Quelques années plus tard**, elle sera aussi considérée comme langue officielle (les langues coloniales étant maintenues au niveau administratif) et l'islam sera décrété religion d'État.

♦ **L'année 1991** marqua un tournant avec le renversement de



Siyad Barré (qui prit le pouvoir en 1969) à cause de son népotisme et de sa corruption. Année de la chute de l'empire soviétique, les États-Unis changèrent de stratégie, leur ennemi principal étant devenu l'islam (surtout après la victoire de la Révolution islamique d'Iran). Ils ne soutinrent plus l'État somalien qui s'écroula, provoquant le chaos et le morcellement du pays.

• Le Nord du pays (le **Somaliland**, l'ancienne colonie britannique) se déclara indépendant. Ailleurs, des « chefs de guerre » apparurent, s'entredéchirant le pays, pratiquant contrebande de bétails et toutes sortes de trafic. Le ravitaillement en nourriture et en armes devint primordial et représenta un enjeu stratégique.

• La Somalie ne connaîtra plus que divisions, guerres, interventions militaires (éthiopiennes, américaines, ougandaises), destructions, insécurité, famine, exode.

• Elle est alors classée par les États-Unis comme **un pays « failli » (failed)**.

♦ **1992-1995, occupation du pays par les troupes américaines et autres** (« Restore hope »).

♦ **1998**, sécession du Puntland (au Nord-Est), du Jubaland (au centre du pays qui prendra le nom d'Azanie en 2010).

♦ **2004**, un Gouvernement Fédéral de Transition (GFT) est formé avec le soutien des États-Unis pour contrer les forces de l'« Union des Tribunaux Islamiques » (UTI) déclarant lutter contre la corruption et le chaos. Une guerre s'en suivit entre les premiers, aidés des « chefs de guerre » (ARPCT), et les UTI qui sortirent victorieux.

♦ **Fin 2006**, invasion éthiopienne pour écraser les UTI, avec le soutien des forces américaines dans le sud. Sécession du Gal Mudug, de Himam et Heeb.

♦ **Fin 2008**, défaite et retrait des troupes éthiopiennes. Apparition de nouvelles forces islamiques plus radicales (les « Shebab »). Envoi de troupes de l'ONU et de l'Union Africaine (10 000 soldats, principalement d'Ouganda), sous couvert de lutte contre le terrorisme.

• Destructions (Modagiscio est à moitié détruite) et exodes s'en suivent. L'argent envoyé pour acheter de la nourriture est utilisé par l'ONU pour payer les armes.

• La population locale musulmane est prise en otage, privée de son minimum vital (nourriture, sécurité) et de tout espoir en sa propre religion l'islam. Quoi de pire. Un génocide est en train de se préparer dans l'indifférence ou l'ignorance générales.



la Somalie

- 637 700 km²
- 11,5 M ha,
- Musulmans (soufistes)
- Ressources :
 - élevage (dans le Nord),
 - agriculture dans le S-E,
 - pêche marine,
 - charbon (à partir des forêts d'acacias au Nd et Centre).
- (Mais la déforestation, le pâturage intensif, les eaux contaminées et les guerres ont accéléré la désertification et la famine)
- uranium, minerais fer, bauxite et cuivre + sel + charbon
- rentrées de devises de la diaspora ~ (~2 Mds de \$ par an)
- aide internationale?

.. de mourir de **faim** au XXI^e siècle !

Vous avez dit « *Pays failli* » (failed) ?

Pourquoi les Etats-Unis ont-ils ainsi classé la Somalie ?
 Pour en avoir détruit l'infrastructure et le tissu social ?

- Pour avoir favorisé la corruption, les abus de pouvoir, le pillage, les trafics de toutes sortes ?
- Pour avoir permis les ingérences et incursions militaires étrangères ?

Pour le considérer comme un pays de non-droit où toutes les illégalités sont permises, en toute impunité ? Comme

- faire mourir sa population de faim ?
- piller ses richesses alimentaires marines ?
- transformer ses eaux maritimes en une décharge des déchets toxiques et nucléaires occidentaux (ce dont personne ne parle), sous la protection des forces de l'ONU mobilisées sur place soi-disant pour contrer une piraterie somalienne qui cherche à protéger ses côtes ou tout simplement à survivre ?
- en faire un pays de contrebande et de trafics de toutes sortes (bétail, armes, clandestins, drogue, blanchiment d'argent, etc.), lui ayant octroyé de plus la dérégulation totale de son marché (c'est-à-dire en avoir fait une zone détaxée à la jonction de l'Afrique, expression ultime de l'ultralibéralisme) ?

Et le peuple somali dans tout cela ? Victime des politiques corruptrices, criminelles, insouciantes tant occidentales que locales, que va-t-il devenir ? { **Et quiconque lui [à une personne] donne vie, c'est comme s'il donnait vie à tous les hommes.** }^(32/5 La Table servie)



« *Toxic Somalia : l'autre piraterie* »

Film reportage de Paul Moreira

(France 2010, 53mn-ArteF),
 Quand un journaliste d'investigation lève le voile sur **le largage de déchets toxiques et nucléaires occidentaux** (résidus radioactifs d'uranium, pour l'essentiel, mais aussi du plomb, des métaux lourds comme le cadmium et le mercure, ainsi que des déchets industriels, hospitaliers et chimiques) **dans les eaux somaliennes** les transformant en une décharge de déchets toxiques et sur **le pillage des richesses marines** ; le tout sous la protection militaire et légale de l'ONU sous le couvert de résolutions contre la piraterie somalienne.
 « *Il y a deux types de pirates : ceux qui attaquent les navires et ceux qui vidant nos mers du poisson et déversent des déchets toxiques* ».

LE BON GESTE

Offrir une douceur à son frère !

Quoi de plus facile que d'offrir un bonbon, du chocolat, un gâteau à son frère musulman, surtout au moment de l'Aïd ! Et quelle récompense grandiose : être épargné de l'amertume de la mort !

« Dieu écarte de celui qui donne à manger une douceur à son frère, l'amertume de la mort. »
 (du Messager de Dieu^(s), *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p288)



La foi de Haroun al-Mekki

« J'étais chez mon Maître as-Sâdeq^(p), quand entra Sahl fils de Hassan al-Khurâsâni. Il le^(p) salua et s'assit. Il lui^(p) dit : « *Ô fils du Messenger de Dieu ! Vous avez la Bonté, la Miséricorde, vous êtes les gens de la maison de l'Imamat. Qu'est-ce qui t'empêche d'avoir ton droit ? Pourquoi y renonces-tu alors que tu as avec toi, parmi tes partisans, 100 000 combattants avec des sabres ?* »

Il^(p) lui répondit : « *Assieds-toi, ô Khurâsânî ! Dieu veille sur ton droit.* »

Puis il^(p) s'adressa à Hanifayyah (ou Hanîfah) : « *Ô Hanifayyah (ou Hanîfah), remplis et chauffe le four* ».

Ce qu'elle fit. [Le bois] devint de la braise rouge avec une couleur blanche au sommet.

Il^(p) se tourna alors vers Sahl fils de Hassan : « *Ô Khurâsânî, lève-toi et assieds-toi dans le four.* »

Le Khurâsânî le regarda d'abord surpris, puis voyant le sérieux de l'Imam^(p), en fut effrayé et le supplia : « *Ô Maître, ô fils du Messenger de Dieu ! Ne me torture pas avec le feu ! Epargne-moi, Dieu t'épargnera !* »

L'Imam^(p) le rassura : « *Je t'épargne.* »

« *Non ! Par Dieu ! Personne !* lui confirma-t-il^(p). *Nous ne sortons pas* [nous ne nous soulevons pas] *tant que nous ne trouvons pas cinq aides pour nous. Nous savons mieux que quiconque le moment.* » [Et il en est de même pour l'Imam al-Hujjah^(qa)]

Arriva Haroun al Mekki, ses sandales à son index, qui dit : « *Que la paix soit sur toi, ô fils du Messenger de Dieu !* »

L'Imam as-Sâdeq^(p) lui dit après avoir répondu à son salut : « *Retire tes sandales de ta main et assieds-toi dans le four.* » Il retira ses sandales de son index et les jeta dans un coin, puis s'assit dans le four.

L'Imam^(p) se mit à discuter avec le Khurâsânî sur la région de Khurâsân, comme s'il^(p) connaissait la région. Au

bout d'un certain temps, il^(p) lui dit : « *Lève-toi, ô Khurâsânî et regarde dans le four.* »

Suheil fils de Hassan se leva et il vit [Haroun] accroupi.

L'Imam^(p) lui demanda d'ouvrir la porte du four pour laisser sortir Haroun, en lui disant de faire attention à ne pas se brûler. Suheil ouvrit la porte et Haroun sortit sain et sauf. Il se dirigea vers nous en secouant la poussière de la cendre et nous salua.

L'Imam^(p) demanda à Suheil fils de Hassan : « *Combien de gens comme lui trouves-tu à Khurâsân ?* » Il lui répondit : « *Par Dieu ! Aucun !* »



*Faire une douche rituelle le **Vendredi**
pour sauvegarder sa pureté
morale et physique
durant la semaine*

« La douche rituelle le vendredi est une purification et une amende compensatoire pour les péchés effectués entre les deux vendredis. »

Des Imams al-Bâqer^(p) & as-Sâdeq^(p)
Wasâ'il ash-Shi'at, vol.3 p315 H3741



Le Prophète Mohammed^(s) disait à l'Imam 'Alî^(p) : « Ô 'Alî ! Fais ta douche rituelle (les grandes ablutions) tous les vendredis. Si tu dois acheter l'eau avec l'argent de la nourriture de la journée, alors reste sans manger, car il n'y a pas d'acte recommandé plus grandiose que celui-là. »

Celui qui fait la douche rituelle le vendredi et dit :

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ، اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ، وَاجْعَلْنِي مِنَ التَّوَّابِينَ، وَاجْعَلْنِي مِنَ الْمُتَطَهِّرِينَ

Ash'hadu an lâ ilâha illâ-llâhu, waḥdahu lâ sharîka lahu. Wa-sh'hadu anna Muḥammadann 'abduhu wa rasûluhu. Allâhumma, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn, wa-j'alnî mina-tawwâbîna wa-j'alnî mina-l-mutaṭahhirîna,

J'atteste qu'il n'y a point de dieu autre que Dieu, uniquement Lui, point d'associé à Lui. J'atteste que Mohammed est Son serviteur et Son Messenger. Mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et place-moi parmi les repentants, parmi les purifiés.

reste pur du vendredi au vendredi suivant, c'est-à-dire pur de ses péchés, ou que ses actes se feront avec une pureté morale et seront acceptés. Et la précaution [implique] que l'on n'abandonne pas la douche rituelle du vendredi dans la mesure du possible. Le moment de la douche du vendredi se situe après le lever de l'aube jusqu'à midi (plus c'est proche de midi, mieux c'est).

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), cf. *Mafâtiḥ al-Jinân* de Sheikh Abbas al-Qummî, p85 aux Editions BAA)

L'Ikhlâs (la sincérité) dans le SAVOIR

Sheikh Bahjat voyait la recherche du savoir (islamique) à notre époque comme obligatoire (pour ceux qui en ont les moyens) et il privilégiait la recherche du savoir à toute autre occupation.

Sheikh Bahjat ne perdait par une seconde de son temps. Pendant trente ans de mon existence à ses côtés, je n'ai pas enregistré trente heures d'arrêt ou de distraction.

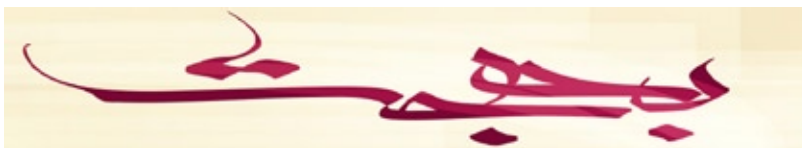
Un jour, Sheikh Bahjat fut invité par un de ces propriétaires qui avait un superbe jardin pour qu'il vienne se reposer un peu et se détendre dans la nature. Il insista tellement que Sheikh dut accepter.

Le jour fixé, un vendredi, je vis arriver Sheikh Bahjat portant un cahier sous le bras. Après avoir fait les salutations, il chercha un endroit ombragé au pied d'un arbre du parc. Il s'y installa, sortit son cahier, l'ouvrit et se mit à lire.

Ensuite, il mena son programme quotidien d'acte d'adoration : la ziyârat à l'Imam Hussein^(P) de 'Ashûrâ', la lecture du noble Coran, la prière... et il passa tout le temps ainsi.

Il ne prit même pas le temps de visiter le jardin et d'admirer les belles créatures de Dieu, ni même d'avaler un de ces beaux fruits appétissants et autres bonnes choses installés sur un plateau posé sur la nappe. Chaque fois qu'on lui en proposait, il répondait : « Laissez-les pour leurs détenteurs. »

rapporté par un de ses fils, in *Fî madrasati ayâtu-llâhi al-'uzhmâ al-'ârif ash-sheikh Bahjat*, vol.1 p31



Sheikh Bahjat ne voyait pas les études sans les actes d'adoration, sans l'application de ce qu'il avait appris. Il était même très scrupuleux et très précis dans la mise en pratique de la législation islamique.

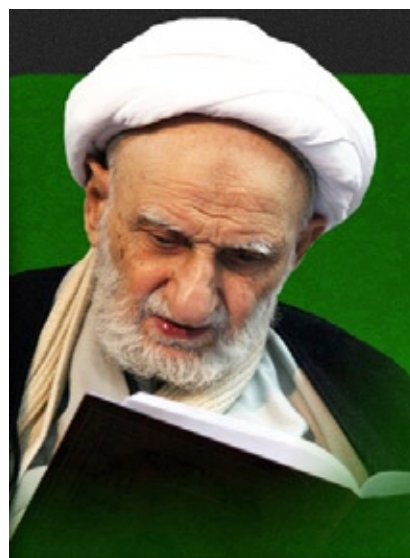
Il s'étonnait d'entendre certains savants se demander ce qui était préférable : apprendre ou faire la prière de la nuit par exemple.

Car, pour lui, la prière de la nuit et les autres actes d'adoration étaient pour lui la clef et l'introduction au savoir. Est-ce que s'opposent la condition au résultat, la cause à la conséquence, le prélude à ce qui suit ?

Et si quelqu'un se plaignait qu'il ne réussissait pas à apprendre, qu'il n'avait pas de « *tawfiq* », Sheikh Bahjat le mettait en garde contre ses péchés car « *le savoir est une Faveur de Dieu qui n'est pas donnée à celui qui commet des péchés.* »

in *Fî madrasati ayâtu-llâhi al-'uzhmâ al-'ârif ash-sheikh Bahjat*, vol.1 pp39-40

« *le savoir est une Faveur de Dieu qui n'est pas donnée à celui qui commet des péchés.* »





Wâdî as-Salâm à Najaf

La ville de Najaf, célèbre pour le mausolée du Prince des croyants, 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p), construite à l'extrémité ouest d'une colline, domine une vaste plaine blanche, la plupart du temps asséchée, sur sa partie occidentale, alors que la partie septentrionale de cette plaine abrite le cimetière de « Wâdî as-Salâm » (« La vallée de la Paix »). [En haut sur la photo]



A quelques dizaines de mètres du sanctuaire de l'Imam Ali, se trouve ce plus grand cimetière musulman et l'un des plus vastes au monde, le cimetière de « Wâdî as-Salâm » (Vallée de la Paix). Les routes de la ville le traversent tant il est immense. C'est une ville en miniature avec ses ruelles entre les tombeaux. Sa visite en est impressionnante. Des centaines de milliers de visiteurs s'y rendent chaque année pour y lire la « Fâtiha » et s'y recueillir. Il est dit qu'il est un coin du Paradis sur terre, un endroit ayant beaucoup de bénédictions.

Le nombre exact des tombes n'est pas connu, entre 5 à 15 millions de tombes selon un vieux fossoyeur assis à l'ombre d'un mausolée en ruines. « Dieu seul le sait », ajouta-t-il.

Au détour des allées poussiéreuses, se dressent des tombes ocre à perte de vue dont les plus anciennes remonteraient au VII^e siècle, en brique et en marbre. On peut lire des noms inscrits sur les tombes. Parfois, on peut même voir des caveaux dans lesquels les corps sont superposés.

Des dômes turquoise et des petits mausolées apparaissent : ceux des Prophètes Hûd^(p) et Sâlih^(p) et de leurs descendants ainsi que ceux de grands mystiques. Là, des sanctuaires indiquent le passage de Prophètes en ce lieu et ils seraient nombreux.



Là un sanctuaire à la coupole dégarnie est édifié à l'endroit où le douzième Imam, l'Imam al-Mahdi^(qa), aurait un jour prié. Les visiteurs s'y arrêtent quelques instants, le temps de réciter une invocation implorant le retour imminent de l'Imam du « Temps », autre surnom donné au douzième Imam^(qa), et de boire de l'eau apparue alors.

Depuis des siècles, les croyants du monde entier désirent y être enterrés, tant ce cimetière présente des bienfaits. Ne serait-ce la présence de grandes figures religieuses à leurs côtés qui leur permettraient peut-être de bénéficier de leurs bénédictions et qui sait de leur intercession auprès de Dieu en leur faveur pour atténuer les souffrances du *Barzakh*. Beaucoup de croyants, quelle que soit leur nationalité, inscrivent dans leur testament leur volonté d'y être enterrés.

Des visiteurs profitent même de leur visite auprès du Prince des croyants^(p) pour acheter une concession dans ce cimetière.

Fait curieux, on peut aussi voir le long des allées des dizaines de carreaux en faïence peints alignés portant des noms que de jeunes adolescents irakiens ont inscrits pour quelques milliers de rials, faisant croire à la personne intéressée que son âme, après sa mort, reconnaîtrait son nom et se rendrait alors à l'endroit où la plaque de fortune a été disposée.

D'après le témoignage d'Amélie Neuve-Eglise



Les maladies du cœur – Introduction

4 La plus grave des maladies du cœur : l'incroyance

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine. Sans doute nouvelle pour la majorité d'entre nous. Cette approche nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur.

L'existence de n'importe quel existant est une apparition (*dhuḥūr*) de l'Existence divine. Il n'y a pas d'existence pour l'homme, en dehors de l'Existence divine. L'ensemble des existences a cette teinture divine, cet « entité » divine si l'expression est juste.

La dimension divine, la teinture Seigneuriale est ce que nous exprimons (avec la Louange de Dieu Très-Elevé), par la croyance ou foi (*al-īmān*), de sorte que la source de l'humanité, bien spécifiquement de l'humanité, est **la croyance**.

Certains vont plus loin et englobent l'ensemble des existants. Ils disent que tout existant a une part de « croyance ». Il n'est pas possible qu'il y ait un existant qui ne soit pas orienté vers son Seigneur. Tout existant est créé selon le principe du Retour vers Dieu et de l'orientation vers Lui, même si cette orientation varie en intensité, en force ou en faiblesse. C'est-à-dire même les pierres !

Dans le « Rappel Sage » (le noble Coran), nous lisons que les montagnes glorifiaient Dieu et répétaient avec Daoud : **{Et Nous asservîmes les montagnes à exalter Notre Gloire en compagnie de Daoud, ainsi que les oiseaux.}**⁽⁴⁾ et **{Ô montagnes et oiseaux, répétez avec lui [Daoud pour glorifier Dieu].}**⁽²⁾. De même, l'ensemble des cieux. Et quand Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) leur demanda : **{« Venez tous deux [le ciel et la terre], bon gré, mal gré ». Tous deux dirent : « Nous venons obéissants »}**⁽³⁾ et autres de ce genre qui se rapportent à la glorification des êtres et à leur langage que beaucoup, beaucoup de gens ignorent.

L'ensemble des êtres ont une dimension divine. Si ce niveau divin dans leurs existences, ce côté de lien à Dieu, venait à disparaître, rien n'existerait en ce monde. La source de toute chose, son principe, son cœur est sa dimension divine. Quelle est la dimension divine ? C'est tout ce qui se rapporte à l'orientation vers Dieu, la connaissance de Son Existence, de Sa Présence, la croyance en cela, le fait de sentir Sa Grandeur, Sa Beauté et Sa Majesté. C'est cela l'aspect divin, la dimension divine, le cœur des existences. Ainsi ce qui se rapporte au cœur de l'homme, à sa substance est ce que l'on peut considérer comme son existence ou sa dimension divine.

Toute existence est une manifestation de l'Existence divine. Il n'y a pas d'existence en dehors de Dieu. Nous exprimons cette dimension divine par la croyance (ou foi). Et quand nous nous la négligeons ou la nions c'est de l'incroyance. C'est la pire des maladies.

Maintenant, réfléchissons sur l'intérieur de l'homme, sur son cœur quand l'homme vit dans un état d'insouciance, de reniement, de déni, ces différentes formes d'incroyance (*kufr*). La plus grave des maladies du cœur, la plus grandiose est **l'incroyance**, qui est totalement à l'opposé de la croyance. Parfois aussi appelée « associationnisme » (*shirk*), elle est la plus grande injustice, la plus grandiose, la plus grave des maladies. Le Prince des croyants^(p) disait à ce propos que la plus grave des maladies du cœur est celle de l'incroyance. Quand le cœur de l'« humanité » est privé de cette orientation (vers Dieu) de façon absolue, cet homme est appelé un « récalcitrant », un « renégat ». Pourquoi ? Parce qu'il est impossible que l'homme soit privé de l'orientation vers son Seigneur de façon absolue. C'est pourquoi il a reçu cette appellation de « renégat ».

Durant notre vie matérielle en ce monde, il arrive qu'une personne soit privée de ses yeux, qu'elle ait perdu la vue. Elle n'a plus les moyens de voir ni de distinguer les choses. Mais est-il possible qu'un homme, même n'importe quelle existence en ce monde, arrive à un degré où il se trouve privé de la capacité de se tourner vers son Créateur, vers Dieu ? Apparemment c'est peut-être la même chose : l'un est totalement privé de la croyance comme l'autre est totalement privé de la vue. Sauf qu'il est impossible qu'il soit totalement privé de la disposition de se tourner vers Dieu Tout-Puissant. C'est pourquoi il est considéré comme un « récalcitrant », un « renégat ». Le pire degré d'incroyance est le déni (*juhūd*), c'est-à-dire nier en sachant, c'est-à-dire connaître la vérité et la refuser. C'est la pire des maladies du cœur. Nous y reviendrons la prochaine fois.

D'après la 1^{ère} conférence donnée par S. Abbas Nouredine Avril 2006 (1)79/21 Les Prophètes ; (2)10/34 Saba' ; (3)11/41 Les Versets Détaillés

Ce qu'il est préférable de manger et d'éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est le début du printemps.

L'automne

Le premier mois de l'automne : **Septembre** (30 jours)

Durant Septembre l'air se bonifie,
l'agitation de l'amertume noire se renforce.

Durant ce mois, il est bon de prendre des purgatifs.

Il est profitable de manger des sucreries,
des sortes de viande équilibrée comme le chevreau,
le bovin âgé d'un an.

On évite de manger de la viande de vache,
de prendre trop d'aliments grillés,
de consommer de la pastèque et des concombres.

On évite d'aller aux bains.
On utilise du parfum à humeur équilibrée.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihâr*, vol.59 p313)





Par [la grâce du] Nom de Dieu [le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux]
{**Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !**}
(168/II)

L'abricot

« Dieu envoya un jour un de Ses Prophètes à Son peuple. Il y resta 40 ans mais personne ne crut en Lui. Un jour, les gens de ce peuple se rendirent à leur temple pour commémorer une de leurs fêtes. Le Prophète les suivit et leur dit : « *Croyez en Dieu.* »

Ils répondirent : « *Si tu es un Prophète, invoque Dieu pour nous pour qu'Il nous envoie une nourriture de la couleur de nos vêtements.* » Leurs vêtements étaient jaunes.

Il vint avec un morceau de bois sec sur lequel Il invoqua Dieu Tout-Puissant. Le bois devint vert puis mûrit et donna des abricots. Ils en mangèrent.

Ceux qui avaient eu l'intention de se soumettre à [Dieu] par ce Prophète [s'il le faisait], firent sortir de ce qui est à l'intérieur du noyau quelque chose de doux ; et ceux qui avaient eu l'intention de ne pas se soumettre à [Dieu] par ce Prophète [même s'il le faisait], firent sortir de ce qui est à l'intérieur du noyau quelque chose d'amer. » (du Prince des croyants⁽⁹⁾ du Messager de Dieu⁽⁹⁾, *Bihâr*, vol.63 p190)



L'abricotier viendrait d'Arménie ou/et de Chine.

Son fruit, l'abricot est charnu, de forme arrondie, possédant un noyau dur

contenant une seule grosse graine, ou amande, apparaissant de fin mai à début août .

Sa chair est sucrée, juteuse, orangée et ferme, procurant une agréable sensation rafraîchissante grâce à sa légère acidité.

Sa teneur élevée en carotène (ou vitamine A) lui donne sa couleur orangée.

Sa peau, dont la couleur peut aller du jaune au rouge, avec parfois des « taches de rousseur » se mange.

C'est un petit bijou d'onctuosité et de saveur.



L'abricot se consomme frais, séché ou en compote, en confiture ou en sirop. Il est riche en bêta-carotène, en vitamines B1, B2, B3, C et K, en sels minéraux (phosphore, magnésium, fer, cuivre, potassium) et en fibres alimentaires.

Tout en contenant des protéines et des glucides (sucres), son apport calorique reste modéré et il constitue une excellente source de fibres de très bonne qualité et parfaitement digeste, agissant sur la paresse intestinale.

L'abricot sec contient deux à trois fois plus d'éléments nutritifs que le fruit frais.

Mahavira (-599 – -527)

Mahavira est né en 599 av. J.C. à Kshatriyakund (près de Kundalpur dans la province de Vaishali en Inde). Son père était le roi Siddharta et sa mère, la reine Trishala, tous deux adeptes et pratiquants de Parshvanath (un sage ascète qui aurait vécu vers 850-800 avJC). Ses parents l'appelèrent « Vardhaman », (« sans cesse florissant »), mais, faisant preuve de courage et de maîtrise de soi en sauvant ses camarades d'un serpent et en domptant un démon déchaîné, il reçut le surnom de « Mahavira » (« grand héros »).



Il n'aimait pas le luxe dans lequel on l'avait élevé. Aussi, décida-t-il, à la mort de ses parents, (il avait une trentaine d'années) de devenir moine et de mener une vie austère, contemplative, s'astreignant à une discipline très stricte d'abstinence, de silence et de demande de pardon pour arracher totalement les racines du mal, tout en gardant sa sérénité et sa compassion envers tous les êtres.

Douze ans plus tard, il atteignit l'omniscience (« *Kevaljnan* »), prétendant réaliser pleinement le passé, le présent et l'avenir. Il devint un « *jina* » (« vainqueur ») ou « homme accompli », le 24^{ème} « *Tirthankara* » (« les faiseurs de gué ») qui permettent aux âmes de franchir les transmigrations successives (*samsara*)), le chef spirituel ayant accompli les 24 cycles.

Il disait que la réalité était composée de deux principes éternels, non créés et qui ne cesseront jamais d'exister : le *jîva*, constitué d'un nombre infini d'unités spirituelles identiques ou âmes, et l'*ajîva* (c'est-à-dire, le « non-*jîva* ») ou *pudgala* qui est la matière sous toutes ses formes et conditions que sont le temps (« *kâla* »), l'espace (« *âkâsha* ») et le principe du mouvement (« *dharma* ») et de repos (« *adharm* »).

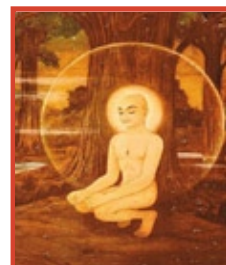
Tout contact du « *jîva* » (l'âme) avec le « *pudgala* » engendrant la souffrance, la seule manière d'en échapper (pour le « *jîva* ») est de se libérer complètement de l'existence humaine, c'est-à-dire en rejetant le « *karma* » qui provient des actions effectuées par la personne, bonnes ou mauvaises,

et qui maintient le « *jîva* » emprisonné dans l'« *ajîva* » en déterminant les conditions de sa prochaine « réincarnation » – les mauvaises actions entraînant des conditions de vie inférieures sur l'échelle des existences, et les bonnes vers un niveau plus élevé –.

Le **rejet du « karma »** ne se réalise qu'en se retirant du monde, en fermant le canal des sens et de l'esprit. Ainsi, au moment de la mort, le « *jîva* » s'élève au-dessus de l'univers où il peut éprouver sa vraie nature dans un calme et un bonheur parfaits.

Il rétablit les quatre ordres religieux : ceux des moines et des nonnes, et ceux des laïcs (hommes et femmes, qui suivent des pratiques moins rigoureuses dans la modération et la **non-violence**), le tout formant une communauté plus juste et plus harmonieuse, « *Jain* ». Il ajouta aux quatre vœux des moines (de non-violence (*Ahimsa*), de franchise (*Satya*), d'honnêteté (*Asteya*) et de dénuement (*Aparigraha*)), celui de **chasteté** ou de refus de l'impureté (*Brahmacharya*) Ce qui implique notamment pour les moines jains la pratique du **végétarisme** (pour ne pas faire de mal aux animaux) et de la **nudité**.

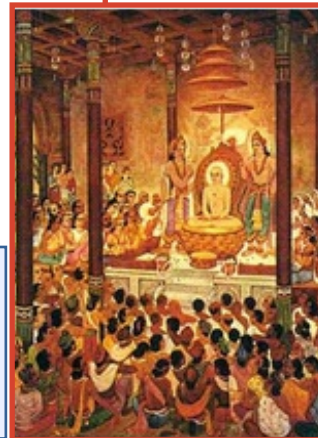
Mahavira passa ainsi trente ans à diffuser ses enseignements et eut onze disciples qui mémorisèrent ses enseignements et les compilèrent en douze parties, appelées **Agamas**. Ils furent longtemps transmis oralement de maîtres à disciples puis transcrits en 890 apJC. Mahavira atteignit le Nirvana en 527 av JC, à l'âge de soixante-douze ans. Il fut alors considéré comme un « *Siddha* », (un être libéré du cycle des vies et des morts).



Mahavira, contemporain de Bouddha, prêcha la non-violence envers tout élément de la nature et rejeta le système des castes de l'hindouisme, source d'inégalités. Il fonda le « **Jainisme** » caractérisé par l'observation de 3 piliers fondamentaux :

- la juste croyance (la doctrine jainiste),
- le juste savoir (se connaître soi-même et le monde de la nature), et
- la juste action (non violence physique et verbale, non désir matérialiste, charité et jeûne).

Le **Jainisme** est une religion, un chemin spirituel qui insiste sur les concepts de non-violence et de *karma* et qui met l'accent sur le renoncement. Il devint important au cours du VI^e siècle avJC. Il comprend à l'heure actuelle 4 millions de croyants qui représentent une des communautés les plus lettrées et les plus prospères en Inde, grâce à leur commerce diamantaire d'Anvers, et qui sont bien représentés dans les secteurs économique et politique de l'Inde. (?!)





Salam,
Comment faire la différence entre une inspiration divine et le susurrement diabolique de Satan?
W/slm

Shamir
Madagascar

Wa alaykum as-Salam !

Les inspirations (ou rêves ou intuitions..) sont d'inspiration miséricordieuse quand elles mettent en évidence la Vérité, en accord avec la religion (croyances, législation) avec le Coran, et appellent au bien..

Alors que les insinuations diaboliques (« *wasas ash-shaytan* ») appellent au contraire au faux, à la perte, à l'égarement, au doute, à la division, au mal, elles sont en contradiction avec le Coran, la Religion de Dieu, les croyances, la législation divine, la raison..

Voilà la principale ligne de démarcation qui permet de distinguer les unes des autres.

Wa salam !

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

« **Mémorial des justes** »

de **Mortadha Motahhari**

Trad. C. Jalali

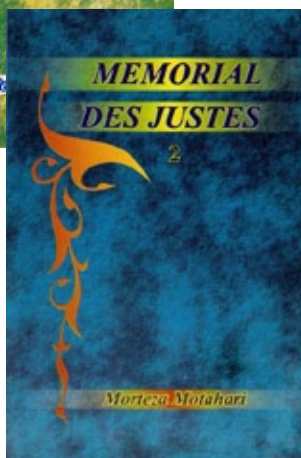
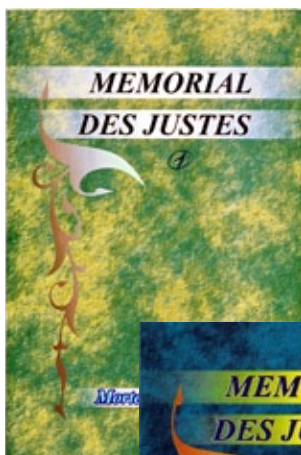
Organisation de la Culture et des relations islamiques – Téhéran – Iran

Il s'agit là d'un recueil de 125 histoires tirées de livres de hadiths et de quelques ouvrages historiques, compilées, agencées, réécrites et publiées en deux volumes par Shahîd Motaharî, rapportant d'instructives anecdotes, à partir desquelles le lecteur peut tirer des leçons de morale. Elles relatent de brefs épisodes de la vie du Prophète Mohammed^(s) et des Imams de sa descendance^(p) ou de ses compagnons.

Le but de l'auteur, comme il l'expliqua dans sa préface de l'édition persane, est de fournir matière à une éducation morale par des récits véridiques, des histoires instructives, de sources sûres, réécrites en une langue simple, accessible à tous.

« Tandis que je me consacrais à la publication de ces récits, je disais aux amis que je croisais que j'étais en train d'écrire dans un langage simple accessible à tous, un ouvrage contenant un certain nombre d'histoires vraies instructives tirées de recueils de hadiths et d'ouvrages historiques.

Tous approuvaient et encourageaient ce travail, considérant que les histoires laissaient de grandes traces dans les âmes, en particulier dans celles des jeunes. Certains, du fait que ce travail n'avait jamais été fait concernant les récits instructifs des hadiths, le considéraient comme une innovation et disaient qu'un tel livre était à faire. »



Rien n'a été ajouté à ces histoires, jusqu'au choix de leurs titres qui ont été proposés en vue de permettre au lecteur de tirer de lui-même les conclusions des histoires.

Les références au Coran se trouvant au cœur des récits ont été maintenues en tant que le noble Coran constitue le premier livre qui renferme tous les enseignements susceptibles de guider et d'éduquer la société humaine.



As-Shahîd Motahhari^(qs) est né le 2 février 1919 dans un village de Khorassan, au nord-est de l'Iran. Il fit ses études dans les écoles religieuses scientifiques de Qom, puis, enseigna la philosophie et les sciences religieuses à l'Université de Téhéran. Engagé sur le terrain de l'affrontement intellectuel, il posa les fondements de la grande révolution intellectuelle dans le monde islamique. Il fut assassiné le 2 mai 1979, peu de temps après la victoire de la révolution islamique en Iran. L'Imam Khomeini^(qs) disait de lui : « *Shahîd Motahhari est un fruit de ma vie.* » Le jour de la première commémoration de son martyre, il^(qs) dit : « *Il est un de ces rares hommes avec une pureté d'esprit, une force de foi, une puissance d'élocution.* »

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés
en langue française sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-alkatib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Correction du 1^{er} concours de Ramadan sur le Coran 1432

- 1-*Al-Hayyu, al-Quyyûmu, al-'Alî, al-'Azhîm*,
Le Vivant, le Sustentateur, le Très-Elevé, le Très-grandiose
- 2-Nom d'Essence : a, b, d, i
Nom d'actes : c, e, f, g, h
- 3-a-F – b-V – c-V – d-F – e-V – f-V
- 4-a-1-III – b-3-II – c-2-I
- 5-a-V – b-F – c-F – d-V – e-V
- 6-a-F – b-V – c-V – d-F – e-V – f-F – g-V
- 7-a-V – b-F – c-V – d-V – e-F
- 8-a-6 – b-3 – c-4 – d-5 – e-2 – f-1 8bis-c
- 9-a-V – b-F – c-F – d-V – e-V
- 10-Trône, Kursî, كرسي



Félicitations !

Le nom des gagnants du concours de Sha'ban :

- Le 1^{er} : Hisham Rahmani (France)
Les 2^{ds} : Traore Adam Longuet (Côte d'Ivoire)
Mahamadou Boubacar (Niger)
Iman (Liban)

Le nom du gagnant du concours de Rajab :

Birama Diakite (Mali)

Découvrez la vie des Imams^(p) aux
Editions B.A.A.
en langue française



Et prochainement
la vie de
L'Imam al-Jawâd^(p)!



La Revue de Téhéran N°68 Juillet 2011
Voir le dossier sur la philosophie
de la *Ziyârat* dans l'Islam
www.teheran.ir



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds..
islamiques et les livre dans le
monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site
de la revue : www.lumieres-spirituelles.net